

Le comportement des pieux prédécesseurs [Salaf Salih] vis-à-vis des Sultans

Par l’imam as-Souyouti



Et dans *Tabaqât Al Hanafiyya*, le passage concernant la biographie de Alî Ibn Al Hassan As-Sandalî, on relate que le Sultan roi Chât a dit : « **Pourquoi n'est-t-il pas venu me voir ?** »

Alî Ibn Al Hassan As-Sandalî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- lui répondit : « **J'ai voulu que tu fasses partie des meilleurs rois en rendant visite aux savants et je n'ai pas souhaité faire partie des pire savants en rendant visite aux rois.** »

Ibn 'Addî relate dans « Al Kâmil » qu'il entendit Abâ Al Houssayn Mohammed Ibn Al Moudhfir -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- dire :

« **J'entendis nos Chouyoukh d'Egypte reconnaître à Abî Al Hassan Ibn Abd Ar-Rahmân An-Nassâ-î -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- sa prééminence et son rang de guide, ils décrivaient ses efforts dans les adorations de la nuit, sa persévérance dans les efforts qu'il fournissait (pour la science), sa sortie au djihâd avec le gouverneur d'Egypte, il décrit aussi son courage et son établissement des actes surérogatoires et enfin, sa prémunition contre l'assise chez le sultan avec lequel il sortit. Ceci fut son habitude jusqu'à son martyr qu'Allah soit Satisfait de lui.** »

Dans *Taththîb Al Kamâl* d'Al Mouziyy, le passage concernant la biographie de Abî Yahyâ Ahmad Ibn Abdel Mâlik Al Harrânî, le Cheykh d'Al Boukhârî, -*qu'Allâh leur fasse Miséricorde*- l'on retrouve ce qui suit :

« **Aboû Hassan Al Maymôunî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- raconte qu'il interrogea Ahmad Ibn Hanbal -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- à son sujet, ce dernier lui répondit : 'Il était chez nous et je l'ai vu perspicace, je n'ai jamais vu ne serait-ce qu'un mal en lui et je n'ai vu que du bien.**

Je dis alors : « Mais j'ai vu un groupe de gens le critiquer ».

Il -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- dit : « Il ne part voir le sultan qu'à cause propriété qui lui appartient » ».

Khalaf Ibn Tamîm -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit :

« **J'ai entendu Ibrâhîm Ibn Adham -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- réciter (ces vers) :**

Je vois des gens se contenter du minimum de la religion et je ne les vois pas se contenter de vivre du minimum.

http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/

Contente-toi d'Allah pour te passer de la dounya des rois comme les rois se sont passés de la religion par la dounya »[1].

Al Qâlî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit dans son ouvrage *Al Amâlî* :

Abôu Bakr Ibn Al Anbârî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporta de son père le récit suivant : 'Soulaymân Al Mahlabî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- envoya cent mille Dirham à Al Khayl en demandant sa compagnie, ce dernier les lui rendit et lui écrivit ces quelques vers :

Préviens Soulaymân que je me passe largement de lui bien que je ne possède pas de richesses

Je suis riche par ma personne puisque je ne laisse personne mourir de faim ou rester dans une (mauvaise) condition La subsistance dépend du destin, ni l'incapacité ne la diminue ni la ruse du rusé y ajoutera quelque chose

La pauvreté est celle de l'âme pas celle des richesses ainsi la vraie richesse est celle de l'âme, pas celle des richesses' ».

Abou Nou'aym -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- dans *Al Hilya* rapporte que Mohammed Ibn Wouhayb Ibn Hichâm -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Certains des mes compagnons me récitèrent des vers composés par Ibn Al Moubârak -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- :**

Mange des céréales et du riz avec le pain d'orge et fais-en ton repas qui te sauvera du supplice du feu Ecarte- toi autant que possible de la porte de l'émir, qu'Allah te guide ».

Abou Nou'aym -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte dans *Al Hilya* qu'Ahmad Ibn Djamîl Al Marôuzî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit :

« **On informa Abdullah Ibn Al Moubârak qu'Allah soit Satisfait de lui, qu'Ismâ'îl Ibn 'Aliyya s'est vu confié (la récolte) des aumônes, il lui écrivit alors ces vers :**

Ô toi qui te sers de la science comme on se sert d'un faucon pour chasser l'argent des nécessiteux

Tu as conquis le monde et ses plaisirs avec une ruse qui fait disparaître la religion

Tu es devenu un fou de la dounya après avoir été un remède contre la folie

Où se trouve donc le récit dans ta narration au sujet du délaissement des portes des sultans ?
Si tu dis que tu as été contraint, cela est faux, le bâtisseur de la science trébucha dans la boue

---

[1] La traduction de ces vers a été particulièrement délicate, compte tenu de la présence de plusieurs métaphores et expressions difficiles ainsi que du fait que ce texte a été rédigé dans un arabe ancien. Nous avons donc privilégié une retranscription proche de la traduction littérale afin de rester fidèle au texte original.

Quand Ismâ‘îl Ibn ‘Aliyya lut cette lettre il pleura et démissionna (de sa fonction). »

Un récit similaire a été rapporté par Ibn ‘Assâkir -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- dans son Târîkh par le biais d'Al Bayhaqî d'après Al Hâkim -*qu'Allâh leur fasse Miséricorde*- qui dit :

« Abôu Al Fadl Ibn Abî Nasr nous informa qu'Alî Ibn Al Hassen Ibn Habîb Ad- Dimachqî nous rapporte qu'il entendit An-Nâqôussî[2] dire qu'il avait entendu Mohmmed Ibn Al Hâkam rapporter d'Achâfi‘î -*qu'Allâh leur fasse Miséricorde*- :

« **J'avais un ami qui s'appelait Houssayn, il était bienveillant envers moi et maintenait les liens. L'émir des croyants lui confia la trésorerie[3] alors je lui écrivis ceci, dit-il :**

Reprends-la, je répudie ton affection, et ce n'est pas un divorce d'animosité

Si tu te détournes, ce sera alors un premier divorce et ton affection aura encore deux chances de subsister

Et si tu fais des détours, celui-ci sera doublé par un autre et il y aura deux divorces lors de deux cycles de menstrues

Si le troisième est prononcé de ma part de mon propre gré, la gouvernance des deux mers ne compensera pas cela

Je n'ai pas voulu abandonner Houssayn seul jusqu'à ce que le visage de tout préservé ne s'assombrisse ».

Abou Nou‘aym -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte que Mohammed Ibn Wahb -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- dit : « **Certains parmi nos amis nous récitèrent ces quelques vers composés par Ibn Al Moubârak -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- :**

Si seulement vous imitiez Soufyân, Mis‘ir et Ibn Maghôul car ils avaient en commun la piété

Et par la crainte mon frère Tayyi' le quatrième, tous font partie de l'ornement du pays et ont surpassé les meilleurs

Tels des poussins dans leur prière nocturne, les yeux éveillés sans jamais les fermer ni s'assoupir

Assis chez eux immobiles dans leurs demeures à l'exception d'un malheur ou interrompus par les prières communes

---

[2] Qui était parmi les gens de science et du Coran.

[3] Le mot arabe traduit ici par « trésorerie » a posé problème lors de la traduction. En effet, le mot « *sayboun* » avec le « *noun* » est inconnu pour le traducteur, il est possible que ce soit « *sayboun* » avec le *tanwîn*, qui signifie « trésors » et que cela ait été mal retranscrit, d'où le choix de le traduire par trésorerie. Il existe cependant la possibilité que ce soit une ville (inconnue aujourd'hui sous ce nom) dont l'émir a confié la gouvernance à Houssayn, et Allah est plus savant. Quoi qu'il en soit, qu'il s'agisse d'une ville ou de la trésorerie, cela ne change pas grand chose au sens du récit.

Le ventre vide malgré la faim, ils ne convoitent pas un bien illicite par crainte du châtiment

Les gens ont leurs soucis et le souci de ces gens est de savoir ce qu'ils auront semé lors de la récolte

Et certains dirent :

Hors de question d'être trompé par le sultan et de songer à lui rendre visite, se sont égarés ceux qui ont pénétré les portes des sultans ».

L'imâm Abôu Al Qâssim Ach-Châtibî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- est l'auteur de la célèbre poésie : « ***Ils me blâmèrent parce que je ne me suis pas trouvé une accommodation et on me reprocha ma subsistance car j'ai voulu m'élever en dignité***

Ils me dirent : 'Apprends la science par hypocrisie avec une magie digne des incantations

Tourne dans tous les sens les ailerons de la science de façon à rabaisser l'orgueil des orgueilleux

Il faut nécessairement de l'argent pour élever la science et un rang pour repousser les injustices

Si ce n'était les lanternes des sultans, tu ne trouverais pas celui qui se dresse pour (défendre) la vérité contre les ténèbres du chemin

Fréquente-les donc et endure l'humiliation de leurs chambellans espérant par eux un honneur qui te donnera le nom de « savant »'. »

Al Djamâl Al-Loughawî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- dans l'ouvrage *Al Mou3jab* a dit :

« **Certains vertueux m'informèrent que l'émir 'Azz Edi-Dîne Hirsak -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- avait envoyé un écrit au Cheykh Ach-Châtibî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- pour l'appeler à se présenter chez lui.**

Le Cheykh ordonna alors à certains de ses amis de lui écrire ces quelques vers :

Dis à l'émir une parole de la part d'un conseiller lucide et clairvoyant

Le juriste s'il vient à vos portes, il n'y a aucun bien à espérer de lui. »

Dans At-Tadhyîl De Badr An-Nâboulsî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*-, on rapporte que Sa'îd Ibn Ibrâhîm Ibn Abd Rabbô, qui délaissa les rois à la fin de sa vie, a dit :

« **Il fut tranquille lorsque je fus plongé dans la science de l'authenticité et que je me sois étendu dans la compréhension des sources de mon Créateur**

Et pendant que je supervisais son règne je me suis retrouvé à demander la subsistance à celui qui ne peut l'accorder

Je me suis permis avec la permission de mon ami intime qui me hâta vers la mort à laquelle il me précéda

Sans toi, ô celui qui perçoit le conseil comme une douceur, les insultes des malveillants furent aisés

Leurs enfants se sont moqués de toi et les plus âgés ont voulu à travers toi le début des calamités

Je répondis : 'Rien ne me réjouit en dehors de la préservation des entrailles et les larmes étanchent la soif de celui qui pratique la Hidjâma

Je me plains à Allah de ma solitude dans les adversités, et celle-ci est l'époque de l'endurance si tu savais être ferme

Combien de lamentations se cachent sous la peau à force d'agitation, un médecin qui vend sa science injustement au gouverneur

Comme si l'excellence de la science transcendait ses adeptes vers une joie de vivre printanière'

Ils me rétorquèrent : 'Par cette science tu as quitté les délices de la vie d'ici-bas vers l'espérance de la vie dernière désirant ainsi la plénitude' »

Al Hâfidh Abôu Nasr Makôulâ -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit :

« ***Les portes des sultans se réunirent pour que je m'y rende mais j'ai pris connaissance de ce qu'ignore le monde des hommes et des djinns,***

L'étoile brillante ne peut dévier de sa voie auprès du soleil que vers un rang plus bas. »

Ibn 'Assâkir -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- dans son Târîkh rapporte que Zayd Ibn Aslam -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit :

« **J'étais avec Abî Hâzim -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- quand l'émir Abderrahmân Ibn Khâlid lui envoya un message pour venir discuter avec lui.**

Abôu Hâzim -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- dit : 'Je cherche refuge auprès d'Allah, j'ai connu une époque où les gens de science n'apportaient pas la science aux gens de la dounya, je ne serai pas le premier à le faire, si tu as une demande à nous adresser, fais nousen part'.

Abderrahmân lui répondit qu'ainsi il était monté dans son estime ».

<u>**Source**</u> : Ce que les premiers érudits ont relaté concernant le de se rendre chez le Sultan

http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/